TRANSFORMATION DES HABITUDES

Autrefois dans les cafés, lorsque l'on avait une lettre à écrire on demandait généralement un « bock » en même temps que le buvard contenant le papier et les enveloppes nécessaires. Aujourd'hui huit fois sur dix on demande « un Dubonnet et de quoi écrire », ce qui indique bien la transformation qui s'est opérée dans les habitudes du public depuis cinq ou six ans. Le Quinquina Dubonnet est certes un excellent apéritif tonique; mais nous ne croyons pas qu'il soit plus favorable à l'inspiration que toute autre boisson. Ce n'est donc pas dans ce but qu'il est demandé; mais bien plus parce qu'il répond au goût du public. Ce goût a été répandu et propagé notamment par des médecins; et nous nous rappelons un Congrès de médecins tenu il y a un couple d'années où le Quinquina Dubonnet fut l'apéritif favori des savants Docteurs réunis. Ce qui permit aux propriétaires de cet apéritif de se tailler une jolie réclame. En sera-t-il de même au prochain Congrès contre la tuberculose qui doit réunir le 6 août plus de 600 médecins venus de tous les points du globe? Ce sera une occasion unique pour les reporters de se renseigner sur les habitudes de ces Messieurs pendant leur séjour à Paris et savoir ce qu'ils mangeront, ce qu'ils boiront, même quel apéritif ils préfèreront. Qui aura la palme? Fort probablement encore le Quinquina Dubonnet. En résumé, il y aura une mine d'indications précieuses à recueillir.